

Vood

Texte les 14 apprenti·e·s **comédien·ne·s de l'estba**

Dramaturgie **Solenn Denis**

Mise en scène **Collectif Denisyak** (Erwan Daouphars et Solenn Denis)

Du jeu 18 au sam 20 octobre

Jeu et ven 20h et sam 19h

TnBA – Studio de création – Durée estimée 1h30

Gratuit sur réservation



Dans le cadre du Festival International des Arts de Bordeaux Métropole



© Frédéric Desmesure

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignement et location

Au TnBA

Ma > Ven 13h30 – 19h / Sam 16h – 19h

T 05 56 33 36 80

billetterie@tnba.org

www.tnba.org

Vood

Texte les 14 **apprenti-e-s comédien-ne-s de l'estba**

Dramaturgie **Solenn Denis**

Mise en scène **Collectif Denisyak** (Erwan Daouphars et Solenn Denis)

Du jeu 18 au sam 20 octobre

Jeu et ven 20h et sam 19h

TnBA – Studio de création

Gratuit sur réservation

Autour du spectacle

Répétition publique > Lundi 1^{er} octobre de 18h à 19h30

Dans le Royaume de Vood, le peuple ne tolère plus les écarts de richesse mis en place par le pouvoir régnant. Alors que ces soubresauts agitent le peuple, une vidéo anonyme est diffusée sur tous les réseaux, qui accuse les jumeaux royaux d'être des assassins et des manipulateurs. Sans donner plus d'explication, la mystérieuse personne harangue le peuple à se poser des questions, à cesser leur soumission, à renverser la monarchie pour reprendre le pouvoir. Pour faire taire l'agitation grandissante, un mariage est organisé pour prendre toute la place dans les médias et montrer à quel point la reine est concernée par le bien être du peuple... Mais l'internaute anonyme frappe à nouveau, dénonçant cette fois des liens puissants entre le pouvoir et les médias. Et, à nouveau, les rangs de la révolution s'épaississent, oui, la guerre civile gronde tandis qu'au pouvoir la tension et l'insécurité augmentent...

Dramaturgie **Solenn Denis**

Mise en scène **Collectif Denisyak** (Erwan Daouphars et Solenn Denis)

Avec **Louis Benmokhtar, Étienne Bories, Clémence Boucon, Zoé Briau, Marion Cadeau, Garance Degos, Camille Falbriard, Léopold Faurisson Alexandre Gillet, Shanee Krön, Félix Lefebvre, Léo Namur, Mickaël Pelissier et Prune Ventura**

*Réalisez, puissants,
dirigeants : La sueur et les
larmes ont arrosés l'argent
qui suinte de vos murs.*

Génèse

Il y a eu d'abord cette proposition de l'estba (école supérieure de théâtre bordeaux aquitaine) de donner un atelier d'écriture aux élèves de l'école. Quelque chose qui s'orchestrerait sur deux ans, que l'autrice Solenn Denis mènerait, et dont l'aboutissement serait, pour la dernière année, la mise au plateau par le Collectif Denisyak de ce que les étudiants auraient écrit. Le pari fou que Solenn a eu envie de lancer aux quatorze comédiens a été d'écrire non pas des bribes de choses ici et là, mais carrément une pièce de théâtre. Leur pièce. Celle qu'ils rêveraient de jouer et qui leur appartiendrait. C'est cela que Erwan Daouphars et Solenn Denis, hydre à deux têtes du Collectif Denisyak, monteront avec eux au plateau à l'automne 2018. Devant l'enthousiasme unanime à l'idée d'écrire une pièce, et pas effrayés par la somme de travail qu'il allait falloir déployer, ils se sont mis autour de la table pour agiter leurs doigts.

En première année : oser

Nous avons commencé, la saison passée, à faire de petits jeux d'écriture. Il fallait qu'ils s'autorisent à oser écrire. En tant que comédiens, l'imagination, ils l'ont et savent l'utiliser. Mais il fallait faire de notre atelier un endroit sans censure et où tout était permis sur la page. Rien n'allait être validé par une note, rien n'était attendu d'eux qui aurait été bien ou mal, il fallait sortir des souvenirs scolaires des dissertations du lycée et aller au surgissement du profond de soi. Après ces premiers jeux de dérouillage, ils ont chacun, individuellement, fait un grand travail d'interview puis de retranscription des paroles entendues. Régulièrement toujours nous faisons des allers retours au plateau pour mener des improvisations autour de ces paroles. Et ainsi avec les doigts et le corps, ils ont créé des personnages. Après, cette première session plein de ludisme, de plaisir d'écrire et joie de voir surgir des choses que l'on ne pensait pas être capable de faire, le geste d'écrire assumé maintenant, ils étaient armés pour accueillir le labeur !

En deuxième année : écrire à 140 doigts

En effet, cette deuxième année, nous sommes passé ensemble à l'édification de leur gros oeuvre : l'écriture de cette pièce. Ils ont d'abord, chacun ou en binôme, écrit un synopsis autour des personnages créés la saison passée. Puis, ces canevas, ils se les sont échangés les uns les autres afin qu'ils n'appartiennent pas à une seule personne/un seul binôme, mais que d'autres passent dessus et les transforment et se les approprient. Il me semblait important que cette écriture soit réellement commune, que personne ne puisse s'attribuer la paternité de rien, et que tout soit le travail de tout le monde afin que chacun puisse y trouver son compte, y mettre sa patte, son souffle, sa voix, ses nécessités de dire au plateau.

Nous avons aussi cherché des protocoles d'écriture à plusieurs. Puisqu'ils étaient 14 et formaient un équipage solide, il fallait s'en servir dans l'écriture aussi. Faire, de cette particularité d'être 14, une force. Ainsi, nous avons développé des écritures en utilisant les nouvelles technologies tel que Messenger ou un Drive où chacun peut voir ce que les autres écrivent en direct, créant ainsi des chevauchement, des pensées rompues, en somme une langue particulière et très vivante. Ils ont pu s'essayer ainsi à suivre le trajet d'un personnage sur une scène afin que son avancée soit logique et lisible. Toujours l'idée était d'écrire au plus que l'on peut puiser dans son cerveau, puis de passer le relais. L'écriture comme un passage de relais de cerveau, voilà. C'est ça que nous avons essayé de faire. Ainsi l'acte d'écrire pouvait, selon leur temps et envie, également se déployer à volonté hors nos temps d'atelier, car il me paraissait primordial que si certain.e.s se découvraient des velléités d'auteur.trice, ils/elles puissent les approfondir à souhait.

Après avoir voté anonymement pour choisir le canevas qu'ils allaient développer, ils ont continué à affiner et affûter le déroulé de la pièce, tandis que d'autres allaient improviser les scènes du canevas sous l'oeil attentif d'un dernier groupe qui prenant des notes sur ce qu'ils voyaient au plateau. Alors ils allaient écrire à plusieurs les scènes. Puis elles tournaient de main en main. Et cela, toujours dans une espèce d'urgence totalement grisante due au peu de temps que nous avons ensemble, une urgence bienvenue car elle a permis de ne s'inquiéter de la page blanche tant il fallait foncer et d'ainsi ne pas porter un regard trop critique sur son travail mais d'amasser de la matière que d'autre prendrait dans leurs doigts à leur tour.

Ainsi, à l'issue presque de cette deuxième session ensemble, et avant d'aborder la mise au plateau la saison prochaine avec Le Collectif Denisyak, leur pièce est en train de voir le jour, entièrement façonnée par les 140 doigts, 14 corps, 14 cerveaux et 14 voix. Et nous-même, on n'en revient pas !

Biographies

Solenn Denis

Elle aurait bien été rock star. Jouer de la guitare avec les dents en short à paillettes tout en éructant dans un micro, ça aurait pu être chouette vraiment. Mais, après un bac théâtre où son professeur communiste à moustaches lui aura dit : «Toi tu seras une grande», Solenn Denis se demande une grande quoi, puis rentre aux Cours Florent et obtient une licence de cinéma. Les corps sur scène mettent en lumière comme ça crie à l'intérieur, sous la peau les mots pour les autres. Elle les jette alors ici et là. Puis ça a fait du théâtre. Et des poésies. Et des chansons. Et des trucs pour la radio. Et même la télévision, le cinéma. Ainsi voilà, c'était donc ça, elle allait faire de sa vie des drames.

Comédienne, metteuse en scène, bidouilleuse d'images et autrice de théâtre, tous les moyens seraient bons : corps, mots, photos, cadavres exquis, vidéos, sons pour raconter ses histoires. Publiée chez Lansman, lauréate de différentes bourses théâtrales, elle ira même jusqu'à créer, avec le comédien Erwan Daouphars, le Collectif Denisyak afin de porter au plateau son écriture à vif, dont ensemble ils pressent tout le jus (SStockholm, Sandre, Spasmes et bientôt Scelüs).

Erwan Daouphars

Formé à l'ENSATT où il est l'élève d'Aurélien Recoing, Redjep Mitrovitsa, Niels Arestrup, Paul Golub et Pascal Elso, il travaille au théâtre avec Thierry Lavât pour *Bent* de Martin Sherman (Molière de la meilleure Création). Puis avec Carole Thibault, Xavier Durringer, Hans Peter Clos, Benoit Lavigne, Marcel Bluwal, Christophe Lidon, Amanda Sthers, Patrick Verschuren, Jean-Christian Grinevald, Zoar Wexler, Quentin Baillot, Jacques Descordes, Jean Christophe Dollé et Philippe Baronnet.

Au Cinéma, il travaille sous la direction de Laurent Laffargue, Anthony Paliotti, Bruno Vénier, Stéphanie Halfon, Hans Peter Cloos, Cyril Boussant, Florent Bigot de Nesle et Klaus Biedermann. Il joue notamment avec Claude Brasseur, Jacques Weber, Maurice Chewit, Yann Colette, Denis Lavant, Serge Hazanavicius, Audrey Dana, Julien Cottereau, Denise Chalem ou Xavier Galais.

En 2006, il crée *Imagine toi* avec Julien Cottereau qui obtient le Molière Révélation théâtrale masculine 2007. Deux ans plus tard, il rencontre l'autrice Solenn Denis avec qui il crée le **Collectif Denisyak** qui s'ancrera en Nouvelle Aquitaine et deviendra artiste associés du TnBA. En 2012, une collaboration débute avec la Compagnie du Soleil Bleu de Laurent Laffargue au sein de la Pépinière du Soleil Bleu et du Glob Théâtre. Dans ce cadre, ils créent ensemble *SStockholm* puis *Sandre* de Solenn Denis.

Pour le Festival ADO au CDN de Vire, Pauline Sale et Vincent Guaranger commandent au Collectif Denisyak le spectacle *Spasmes*. En 2016, ils reprennent *Sandre* de Solenn Denis, qui se joue au TnBA (Théâtre national Bordeaux Aquitaine) puis au Festival d'Avignon et à Paris à La Maison des Métallos.